



Si la guerre est la dernière raison des peuples, l'agriculture doit en être la première  
Emparez-nous du sol, si nous voulons conserver notre nationalité

Un an, \$1 Rédacteur : FIRMIN H. PROULX — Gérant : HECTOR A. PROULX Un an, \$1

### Gazette des Campagnes

PUBLIÉE À SAINTE-ANNE DE LA POCATIÈRE, P. Q.

#### SOMMAIRE :

*Revue de la semaine* : Fête religieuse à Sainte-Anne de la Pocatière. — L'industrie laitière. — Visite de Son Excellence le lieutenant gouverneur Chapleau à la ferme modèle des RR. PP. Trappistes à Oka. — Misère !

*Causerie agricole* : L'agriculture, le commerce et l'industrie.

*Sujets divers* : Cultivateurs, instruisez-vous. — L'agriculture est la plus noble profession. — Ce que doit faire le cultivateur dans les années de disette — Nos industries agricoles.

*Choses et autres* : Les patates. — L'élevage des porcs. — Cultivateurs, soignez vos différentes cultures. — Betteraves à sucre. — L'industrie laitière.

*Recette* : Traitement des blessures des genoux chez les chevaux.

**AVIS.** — Nous prions ceux qui ne sont pas en règle avec l'administration de notre journal, de nous faire parvenir immédiatement le montant qu'ils nous doivent.

#### REVUE DE LA SEMAINE

*Fête religieuse à Sainte-Anne.* — La paroisse de Sainte-Anne de la Pocatière vient de donner à la milice de Jésus-Christ un nouveau soldat, à la vigne du Seigneur un fidèle ouvrier : Monsieur l'abbé Armand Proulx, promu au sacerdoce dans la basilique de Québec, le 22 septembre dernier, par Sa Grandeur Mgr L. N. Bégin. Il est fils du rédacteur-proprétaire de la *Gazette des Campagnes*, M. Firmin H. Proulx, que connaissent et savent vénérer tous les amis de l'éducation et de la cause agricole. Au lendemain de son ordination, le jeune prêtre avait le bonheur de chanter au milieu des siens sa première messe, dans le temple paroissial, témoin de ses premiers engagements à servir le Seigneur. Dans les annales de la paroisse, cette fête du sacerdoce ne sera surpassée que par celle où son digne pasteur voyait soixante années d'apostolat, mettre à son front la couronne brillante des "Noëes de diamants". Le sanctuaire tendu de riches draperies, l'autel étincelant de mille feux, la musique et l'éloquence unissant leurs voix pour saluer "l'enfant de la terre et du ciel," un lévite immolant la sainte victime de ses mains tout humides encore de l'onction sacerdotale : voilà le spectacle qui fit